

## **2<sup>ème</sup> dimanche de Pâques**

**dimanche 12 avril 2015**

**Notre Dame du Rosaire – Les Lilas**

Un 2<sup>ème</sup> dimanche de Pâques, il y a quelques années, à la sortie de la messe, un paroissien vient m'interpeller avec virulence : « Père, vous n'avez pas parlé de la miséricorde ! Pourtant le pape Jean-Paul II a désiré que ce dimanche soit celui de la miséricorde divine ! ». Depuis, je suis toujours un peu tremblant au moment de prêcher un 2<sup>ème</sup> dimanche de Pâques ! Car je me posais quelques questions après cette remarque virulente. J'avais en effet parlé pendant toute mon homélie de la présence du Christ Ressuscité auprès de ses disciples, de la relation qu'il réinstaura avec eux après qu'il l'aient tous abandonné sur le chemin de la croix. N'est-ce pas là le signe éminemment de la miséricorde de Dieu de revenir vivant vers ses disciples pour les réconcilier avec Lui ? Mais j'avais une autre interrogation : la miséricorde est une réalité à vivre et non un slogan à brandir, ne risque-t-elle pas parfois de devenir un slogan ? Vivre de la miséricorde, c'est d'ailleurs bien ce à quoi le pape François nous invitait dès le début du carême lorsqu'il disait : « combien je désire que les lieux où l'Eglise se manifeste, ainsi que nos paroisses et, spécialement nos communautés, deviennent des îles de miséricorde au milieu de la mer de l'indifférence ». Et le pape François a choisi d'ouvrir l'année prochaine une année sainte sur la miséricorde divine.

Comment comprendre cet appel du pape François à retrouver le sens de la miséricorde ? Dès son arrivée au siège de Pierre, le pape insistait sur le sens de la miséricorde : « ressentir de la miséricorde, ce mot change tout. C'est le mieux que nous pouvons ressentir : cela change le monde. Un peu de miséricorde fait en sorte que le monde soit moins froid et plus juste. Nous avons besoin de comprendre bien cette miséricorde de Dieu, ce Père miséricordieux qui est tellement parfait ».

Oui, chers frères et sœurs, croyons que la miséricorde est capable de changer le monde. Mais alors comment change-t-elle le monde. Je vous invite justement à retourner à la Parole de Dieu qui nous parle de la victoire de Dieu sur le monde : « tout être qui est né de Dieu est vainqueur du monde. Or la victoire remportée sur le monde, c'est notre foi. Qui donc est vainqueur du monde ? N'est-ce pas celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? » (1 Jn 5, 4-5). Et l'Evangile nous montre justement une profession de foi qui doit changer le monde, celle

de Thomas. « Mon Seigneur et mon Dieu », affirme-t-il. Car « dans le Christ et par le Christ, Dieu devient visible dans sa miséricorde » (Jean-Paul II, *Dives in Misericordia*, 2). Thomas, par sa foi devient capable de changer le monde.

C'est en contemplant le Christ, en nous laissant choisir par Lui que nous devenons capables de miséricorde, que nous devenons par là-même capables de changer le monde.

Le pape François peut nous indiquer un chemin pour bien définir ce que veut dire la miséricorde à travers la devise qu'il a choisi : « miserando atque eligendo ». Cette devise difficile à traduire littéralement en français fait référence à l'épisode, dans l'Évangile, de la rencontre entre Matthieu et Jésus. Le commentaire de Saint Bède le Vénérable traduit cette rencontre ainsi : « Jésus vit un publicain et, le regardant avec amour et le choisissant, lui dit : « suis-moi ». Le regard de Jésus ne se fixe pas seulement sur le mal qu'a commis cet homme. Il aurait pu rentrer au cénacle et dire à ses disciples : « vous n'êtes que des lâches ». Non le regard de Jésus revalorise, tire le bien du mal existant dans le monde et dans l'homme.

Le mystère pascal vient pleinement éclairer le sens de la miséricorde. Car le Christ qui redonne vie est le Christ qui révèle sa vulnérabilité. Il montre ses plaies et son côté tout en donnant l'Esprit qui redonne vie à ses disciples. En même temps, il vient révéler la puissance de résurrection de son Père, plus forte que la mort. Jésus révèle que la miséricorde du Père change le monde et est victorieuse. Jésus révèle l'attribut du Père par excellence qu'est la miséricorde.

Alors revenons à cet appel à ce que nos paroisses soient des îles de miséricorde...La miséricorde ne sera pas un slogan si nous nous engageons à en vivre : « heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde ».

En contemplant le Christ, manifestation visible du Père miséricordieux, nous trouvons les voies pour que nous vivions nous-mêmes de la miséricorde de Dieu.

Est-ce que nos rencontres sont marquées par ce regard de considération. Je pense à cet ancien chef d'entreprise, devenu tétraplégique à la suite d'un accident de parapente. Il montrait combien les entreprises, qui sont parfois des lieux d'agitation, de toujours plus vite, de bruit, peuvent devenir des lieux de considération, d'écoute, d'accueil de la fragilité de l'autre.

Le Christ n'a pas défoncé les portes dans un fracas incroyable en disant : « regardez c'est moi le plus fort, j'ai vaincu la mort ». Il vient avec les marques de sa vulnérabilité à la souffrance,

il montre les plaies, pour réinstaurer la relation de confiance avec Thomas ». Prenant conscience que nous sommes vulnérables, nous pouvons prendre le temps d'accueillir l'autre dans ses propres limites en jetant sur lui un regard de considération, qui prend le temps d'écouter. Voilà un chemin de miséricorde, simple à vivre.

Accueillir la fragilité de l'autre, ce n'est pas simplement accueillir ses limites physiques, c'est aussi accueillir ses incapacités à accomplir le bien. Mais porter un regard de considération, c'est avoir un regard qui revalorise, qui montre le chemin du bien.

Chers frères et sœurs, il y aurait bien d'autres lieux de contemplation du Christ miséricordieux à accueillir dans nos propres vies, afin que la miséricorde divine ne soit pas un slogan de notre foi, mais une vérité vécue. Que cette année sainte, proposée par le pape François à partir du 8 décembre prochain soit pour nous un temps de grâce pour grandir dans la proximité du cœur. Voici les mots que le pape nous adresse dans la bulle d'indiction qu'il publie aujourd'hui : « Au cours de ce Jubilé, laissons-nous surprendre par Dieu. Il ne se lasse jamais d'ouvrir la porte de son cœur pour répéter qu'il nous aime et qu'il veut partager sa vie avec nous. L'Eglise ressent fortement l'urgence d'annoncer la miséricorde de Dieu. La vie de l'Eglise est authentique et crédible lorsque la miséricorde est l'objet d'une annonce convaincante. Elle sait que sa mission première, surtout à notre époque toute remplie de grandes espérances et de fortes contradictions, est de faire entrer tout un chacun dans le grand mystère de la miséricorde de Dieu, en contemplant le visage du Christ ».